

Je surveille, par de fréquentes visites, le travail des ouvriers ; je leur ai recommandé de prévenir l'administration de Feurs des plus petites découvertes ; une seule inscription a été trouvée jusqu'à ce jour. Elle est gravée sur un granit grossier, dont le grain paraît être le même que celui de la pierre placée autrefois derrière l'église de Feurs et portant l'inscription du Dieu Silvain. On y lit D M et au dessous sur une seule ligne PEREGRINÆ. Les lettres ont quarante-cinq millimètres, sont parfaitement gravées et très-lisibles, sauf le jambage du D qui a été emporté par la brisure de la pierre, mais le demi cercle en est très-bien marqué. »

Nous rappellerons que M. d'Assier de Valenches avait déjà tiré de Randans un magnifique cippe funéraire, et peut-être aurons-nous encore à enregistrer de nouvelles découvertes dans un emplacement qui paraît avoir été, comme Châtillon-d'Azergue, marqué par des monuments de toutes les époques.

Le chapitre des recherches de ce genre nous mène aux communications de M. Martin-Daussigny. Malgré leur importance, ou plutôt à cause de cette importance même, nous nous contenterons de les énumérer, car elles sont bien connues, et la publicité particulière qu'elles méritaient ne leur a pas fait défaut. La statue d'un mètre cinquante de hauteur, récemment tirée du Rhône et qui paraît représenter un Jupiter ; les magnifiques pierres romaines trouvées dans les démolitions de l'hôtel du Parc avec l'hémicycle et son inscription ; les antiquités, telles que lacrymatoires et vases à parfums, tirées des fouilles faites sur l'esplanade du nouvel hôpital de la Croix-Rousse, sont de précieuses acquisitions pour nos musées lapidaire et archéologique.

L'infatigable conservateur de nos musées ne s'est pas borné là. La *Revue du lyonnais* a inséré le mémoire lu au Comité par M. Martin-Daussigny, pour servir à une nouvelle recherche de la statue équestre antique, à laquelle appartient la fameuse jambe de cheval en bronze, trouvée en 1766. M. le duc de Luynes s'est généreusement offert à contribuer aux frais de cette recherche.

M. Gauthier, archiviste de la Préfecture, a tiré des archives, au classement desquelles il travaille en ce moment, une grande quantité de lettres originales et inédites du XV<sup>e</sup> siècle, adressées